



SOLIDAIRES, UNITAIRES, DEMOCRATIQUES DANS LES CAISSES D'ÉPARGNE

SECTION CAISSE D'ÉPARGNE AQUITAINE POITOU-CHARENTES

24, RUE DU 24 FEVRIER – 79000 NIORT

☎ 05.49.08.55.10 – 05.49.08.55.16

Union
syndicale
Solidaires

Niort le 15 novembre 2011

MESSIEURS DU DIRECTOIRE, LE PERSONNEL N'EST PAS DU BÉTAIL !

Décidément, ce directoire, J.F. Paillissé en tête, aura en deux années fait l'exact contraire de ses merveilleuses et enthousiasmantes déclarations de début de règne devant le comité d'entreprise.

Souvenons-nous. A son arrivée, **le président du directoire** n'a eu de cesse **de déclarer** devant le comité d'entreprise (relire les comptes rendus *Sud* sur notre site de ces 4 réunions exceptionnelles de début 2010) que deux grandes valeurs guidaient sa conduite : **respect des personnes (salariés) et confiance**.

A cette époque, seul *Sud* lui rétorquait que la confiance se démontrait chaque jour au travers les actes. Curieusement, J.F. Paillissé, alors, affirmait son plein accord avec ce que nous disions en séance.

Depuis, et après une si minable réorganisation, incomprise par le Personnel et si néfaste pour la clientèle, dont les seuls résultats tangibles à ce jour sont d'avoir cassé et fait partir nombre de collègues, cet individu a continué à sévir.

En premier lieu pour son porte monnaie (relire le tract national *Sud*).

Mais, pour cette communication de ce jour, nous citerons deux éléments qui démontrent si bien en quelle estime le directoire tient la collectivité humaine.

La fermeture des sites de Bayonne et Pau.

Crachant sans état d'âme et sans conscience sur le solennel et officiel traité de fusion signé par ses prédécesseurs, présidents de directoires et de COS, il a décidé la fermeture de ces deux sites, plongeant ainsi plus de cinquante collègues dans la difficulté professionnelle, physique, mentale et familiale. Fort heureusement, et au-delà de profondes divergences de vues, deux syndicats, *Sud* et SU/UNSA ont déployé des efforts considérables pour ne pas abandonner nos collègues à leur triste sort, à l'inverse d'autres dont le silence fut assourdissant face aux patrons. N'oublions pas que pendant les négociations sur le volet social lié à la fermeture de ces deux sites, seuls *Sud* et SU/UNSA ont négocié.

La liquidation du patrimoine de la CEAPC

Hérité des anciennes caisses, qui aussi petites soient-elles, avaient les moyens de préserver le

patrimoine historique des caisses d'épargne, J.F. Paillissé, de court passage parmi nous, a décidé de liquider toute notion de culture d'entreprise. Il est vrai qu'il faut bien faire des économies pour assurer son fastueux salaire et son rêve d'un somptueux siège à Bordeaux.

Enfin, bref, pour ne citer que cet exemple, le cas de Niort est symptomatique : l'ancien siège, ou demeurent encore l'agence principale de Niort et quinze collègues de fonction support et BDR a été vendu sans que personne n'en sache rien, surtout pas les principaux intéressés. Et pendant des mois, les seules informations obtenues par les salariés du site n'ont été obtenues que par la clientèle, **et pire encore, par le futur acheteur, qui n'est ni plus ni moins qu'un concurrent !** Il fallait oser. Une bien belle façon de laisser les gens, et leurs familles, dans l'incertitude et la crainte, tout en continuant à exiger de leur part l'atteinte des objectifs. Quant à la clientèle, elle n'est que quantité négligeable.

Sud a bien écrit trois courriers à Thierry Forêt, mais celui-ci n'a daigné répondre qu'au premier, affichant ainsi son dédain total.

La technique de ce directoire est désormais bien connue : on réorganise, on décline, on ferme, on sanctionne, on supprime, on casse,... par touches successives, pernicieusement, pour éviter toute prise de conscience collective. Peu courageux, mais terriblement destructeur.

C'est clair : comme du bétail, il ne fait rien au directoire de jeter sur les routes, dans les trains ou vers pôle emploi des dizaines de salarié(e)s en méprisant leur conscience professionnelle, leur santé et leur intégrité.

J.F. Paillissé a sévi depuis son arrivée, brisant jour après jour des collègues dans ce qu'ils ont de plus cher : leur dignité et leur famille.

N'ayons pas peur de l'affirmer : le départ de J.F. Paillissé et de son clan est désormais une œuvre de salubrité publique.

Le bureau Sud CEAPC